

6^e ÉDITION D'ANDALOUSSIATE EL-DJAZAÏR Entre un passé glorieux et un avenir prometteur

Andaloussiata El-Djazair, cette communion musicale et poétique, cette symbiose entre la remémoration d'un passé glorieux et l'espoir d'un avenir des plus prometteurs, les amateurs de l'art andalou pourront la vivre, pour la sixième fois, du 4 au 29 mai, au complexe Laadi-Flici à Alger.

Elles seront trois interprètes féminines d'andalou et vingt associations musicales de différentes régions du pays à répondre à l'invitation de l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger à participer à la 6^e édition d'Andaloussiata El-Djazair.



Une édition placée sous le signe de la «Mémoire, patrimoine, raffinement», qui commence aujourd'hui et s'étalera jusqu'au 29 mai, au Théâtre de verdure à Alger. Mélomanes et amateurs de la nouba

pourront, lors de récitals quasi quotidiens, et de conférences thématiques, organisées les matinées de chaque mercredi, découvrir le patrimoine andalou, le visiter, le revisiter, découvrir sa poésie, sa beauté. Un mois d'une nouba printanière où l'hommage sera rendu aux intercesseurs défunts entre la mémoire du passé et le présent à partager. Mais aussi d'apprécier l'œuvre des associations musicales, notamment l'association culturelle Djoudour de Laghouat, dans la transmission de ce patrimoine sans cesse revivifié et évolutif malgré les vicissitudes et autres querelles de chapelle entre conservateurs et renovateurs. L'occasion, par plectres et explications, d'une communion musicale et poétique, d'une symbiose entre la remémoration d'un passé glorieux, fastueux et l'espoir d'un avenir des plus prometteurs, que les amoureux de l'art andalou pourront vivre durant ce mois.

Une édition qui tentera également d'allier le côté festif au côté pédagogique, de réunir les compétences, poursuivre le travail de recherche sur ce patrimoine et découvrir les instruments, l'artisanat, l'iconographie et l'habillement traditionnel liés à cette richesse lyrique, poétique et sociale.

Chérif Bennaceur



Plusieurs artistes et hommes de culture, et pas seulement eux d'ailleurs, sont montés au créneau cette semaine. Cette sortie imprévue risque de faire beaucoup de bruit dans les jours à venir, coïncidant avec le début du festival du Diwane. Pour l'information, le ministre de la Culture a boudé toutes les manifestations et événements nationaux organisés par son département dans la capitale de la Saoura. Comme si elle savait bien auparavant qu'une contestation se profilait à l'horizon. Cinq grands artistes ont été délégués par leur corporation pour rencontrer la presse indépendante et interpellier les hauts responsables y compris ceux du ministère de la Communication. Il s'agit de M. Keriti Mohamed, doyen de la chanson populaire, auteur et compositeur.

Dans son palmarès, figure la prestigieuse médaille d'or du Festival de la chanson maghrébine de Rabat. M. Amar Amroune, auteur, compositeur et artiste. Sa chanson *Ana mourak* a permis au chanteur Mohamed Bouziane de revenir du concours de la chanson maghrébine de Bouguernine (Tunisie) avec dans ses bagages la médaille d'or. Il y avait aussi avec eux M. B e n d a h m a n e Boumediène, plus connu sous le nom de Boudi. Lui, c'est le maître incontesté du *qanoun* à l'échelle du monde arabe, même si la Ligue arabe l'avait classé troisième. Il est souvent sollicité par les grands chefs d'orchestre du Moyen-Orient, à Damas, Beyrouth, Dubaï et Le Caire. M. Mekhloufi Mostefa, cet auteur-compositeur et critique de la musique vit à Tabelbala, une commune située à 400 km au sud de la ville de Béchar. Mostefa a fait tout le trajet pour assister à cette sortie fracassante. Actuellement, il travaille sur un nouveau genre de musique avec des Suisses. Et, enfin, M. Berezoug Brahim, *ammi* Brahim pour les initiés. A 74 ans, il dirige l'un des plus vieux groupes de *gnaoui*. Il a fait vibrer des centaines de salles à travers le pays et le Maroc. Pour résumer son intervention devant la presse, *ammi* Brahim a déclaré : «Les responsables de la culture cherchent leurs connaissances et

pas les connaisseurs.» Ça veut tout dire. «Béchar et l'Algérie ont perdu Alla, El-Gaâda et plusieurs autres artistes. Ils se sont exilés ailleurs, car ils ont été humiliés chez eux par des ploucs, des ignorants, des arrivistes.» Pour M. Keriti, «les échecs enregistrés n'ont pas suscité la réaction des responsables. Nous sommes là et nous voulons réhabiliter le *haïdous*, le *gnaoui*, le *zeffani*, le *handouchi*, le *houbi*, le *maya*, *guenga*, *karkabou*...». L'auteur de *Sidi Mohamed Belekbir* était dans tous ses états. «Désolé, on n'aime pas la médiocrité», conclut-il. Boudi, jeune et dynamique, vient tout juste de recevoir un cadeau, un *qanoun*, de la part d'un grand professeur égyptien. Lui qui est monté sur les grandes scènes du Moyen-Orient a été bref : «Je n'aime pas que des individus exploitent la bonté des gens pour régler leurs affaires personnelles», nous dira-t-il avant d'évoquer le nom de Hadj Mustapha Benadi, un monument de la musique, mort il y a quelques mois. El-Hadj Mustapha était une école. Il avait formé des dizaines de musiciens et parmi eux, justement, ce maître du *qanoun*. Le grand chanteur marocain Abdelhadi Belkhiat s'est incliné devant lui en 2001 lors d'un concert à Béchar. «J'ai rencontré M. Alla au festival de Fès. A Béchar, je me sens dans mon univers et cette fois-ci je suis comblé. Je m'incline devant cet homme et son orchestre», nous avait déclaré l'auteur de *Ya Bent Ennas*, *Kitar El Hayet* et *El Bouhali*, récemment. L'orchestre de Béchar dirigé par le professeur Benadi avait accompagné Abdelhadi dans cette soirée inoubliable au stade En-Nasr. Les artistes de Béchar veulent «un changement radical dans les structures de la culture et aussi dans la communication. Sinon, nous irons vers le président de la République. Il connaît mieux que quiconque la culture de la région et nous sommes convaincus qu'il va nous aider», affirment-ils.

La ministre de la Culture et celui de la Communication prendront-ils des décisions dans l'immédiat ? De toutes les façons, le camp des contestataires s'agrandit de jour en jour.

Liès Mourad

TRANSCRIPTION DE LA MUSIQUE ANDALOUSE Les noubate Dil et Mdjenba en attente d'édition

Un travail de transcription de la musique andalouse a été impulsé sous l'égide de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA). Déjà 10 noubate ont été transcrites durant la décennie écoulée. Néanmoins, deux noubate (*Dil* et *Mdjenba*) transcrites attendent d'être éditées, bloquées pour des raisons incompréhensibles, selon le musicien et cithariste Smaïl Hini, âme et directeur de l'association El-Inchirah d'Alger.

C. B.

LES RENDEZ-VOUS DU PALAIS DE LA CULTURE

Galerie Baya

- Jusqu'au 9 mai
Semaine culturelle japonaise
- Mercredi 13 mai au vendredi 5 juin à 13h
Exposition de peinture
Leitmotiv de M. Moncef Guita
- Du 27 au 29 mai
Rencontre méditerranéenne sur l'art contemporain en collaboration avec l'Unac
Auditorium
- Demain à 9h
Projection du film *Le Lion de l'Algérie : Mustapha Ben Boulaïd*, de Ahmed Rachedi, avec l'académie d'Alger et le ministère de l'Education nationale
- Mardi 12 mai à 19h
Projection du film *Mascarades* de Lyès Salem en partenariat

avec Club Alger la Citadelle
- Mercredi 13 et jeudi 14 mai à 10h
Workshop d'astrophysique d'Alger : Conférences destinées aux professionnels de l'astronomie en partenariat avec le Craag
- Mercredi 27 mai à 16h
Conférence : «Quelle politique muséale pour quel programme d'éducation nationale» par M. Bouslama
- Dimanche 31 mai à 19h
Soirée artistique en hommage à des figures féminines du cinéma algérien et arabe en partenariat avec l'association artistique et culturelle Troisième millénaire



Bibliothèque

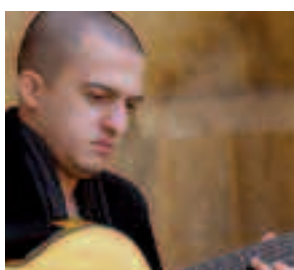
- Aujourd'hui à 9h
Journée d'étude autour du thème : «Stratégie de prise en charge des secteurs sau-

vegardés et sites archéologiques»
- Aujourd'hui à 16h
Lecture du roman *Captifs d'Alger* d'Emanuel d'Aranda présenté par M^{me} Latifa El-Hassar Zeghari en collaboration avec les éditions Casbah
Ministère de la Culture
- Mercredi 20 mai à 17h
Conférence autour de «Le patrimoine archéologique de l'Algérie» par M^{me} Benseddik Nacéra
- Mercredi 27 mai à 17h
Conférence «Tlemcen cité des grands maîtres de la musique arabo-andalouse» par M. Benali El-Hassar en collaboration avec les éditions Dalimen

Actucult

CINEMA

- Tous les jours à 13h, 15h30 et 18h
Projection du film *Mal watni*, réalisé par Fatima Belhadj avec Salah Ougrout et Chafia Boudraâ au cinéma Algérie.
OFFICE RIADH EL-FETH
Le chanteur de flamenco Yacine Dahmane, entamera une tournée musicale dans les villes suivantes :



- Aujourd'hui à 16h à Médéa
- Demain à Aïn Defla

- Vendredi 8 mai à Chlef
OFFICE NATIONAL DE LA CULTURE ET DE L'INFORMATION
Bibliothèque Dar El Anis
Malek Ben Nabi - Hammamet
- Aujourd'hui à 14h
A l'occasion de la commémoration du 8 Mai 1945, conférence ayant pour thème : «Les principaux événements ayant marqué ce jour», ani-

mée par le professeur Idriss Mezghana
VENTE-DÉDICACE
Librairie Socrate
- Demain à 14h
Sid-Ahmed Ghozali signera son livre *Question d'État*, paru aux éditions Casbah
-Espace Noun
- Demain à 15h
Exposition de peinture *Fragments* (intérieur) par Rachid Djellal